Oubliés...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **33 (1996)**

Heft 1251

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RADIO LOCALE

La fin d'Acidule

(jg) Radio Acidule, à Lausanne, c'est fini. Résumé de l'histoire de la station: en 1984, socialistes, popistes et syndicats obtiennent, un peu à la surprise générale, une concession pour la seule radio locale de gauche de Suisse. Le début est difficile, les recettes publicitaires surestimées; après quelques mois, la radio licencie ses deux salariés et continue avec des bénévoles. Fin du premier acte.

C'est le règne de Radio Macdo

La seconde époque dura près de dix ans. Acidule utilise plus de cent bénévoles, équilibre ses comptes, devient dans les médias l'équivalent de Carouge ou de Sion en football, une espèce de club formateur dont les meilleurs éléments filent dans les grandes équipes: de Jacot-Descombes à Jean-Marc Richard, on pourrait ainsi dresser une longue liste d'hommes de médias qui sont ainsi sortis d'Acidule. Les grands moments n'ont pas manqué, des duplex du dimanche matin avec la Galice dans les émissions espagnoles aux après-midi électoraux commentés comme des matches de hockey sur glace avec Daniel Brélaz dans le rôle du statisticien!

Rêves de grandeur

Les temps changent, le bénévolat s'essouffle, les anciens sont las, l'ère de l'économie de marché arrive. Acidule devient une société anonyme, la fondatrice, Christiane Jaquet, s'en va.

Le troisième acte débute avec des rêves de grandeur, de changements de locaux et l'arrivée de nouveaux salariés. Cet acte sera presque aussi court que le premier. Les déficits se creusent, tout s'écroule et Acidule remet son sort entre les mains de la Banque cantonale, qui détient une bonne partie du capital à titre fiduciaire. Elle choisit le repreneur, le réseau français Nostalgie, qui acquiert 20% du capital et devient l'exploitant de la station. Le nom Acidule est abandonné, Nostalgie promet que de nombreuses émissions seront réalisées sur place; personne ne les croit, mais ça n'a pas vraiment d'importance. Acta est fabula.

Des leçons sont-elles à tirer de cette aventure? Techniquement, les radios locales ont démarré au bon moment en Suisse avec des matériels nouveaux, pas très cher, qui rendaient acceptables le montant des investissements requis pour l'équipement des studios. Economiquement les radios locales sont peut-être arrivées vingt ans trop tard. Le Conseil fédéral, dans les concessions accordées, a voulu reproduire la structure traditionnelle de la presse écrite: à chaque vallée, à chaque petite ville son journal. En Suisse alémanique, avec l'atout du dialecte face à la DRS, ou dans les régions isolées, cela peut marcher. Au bord du Léman, avec sa vaste conurbation, la concurrence des radios françaises et la SSR, qui joue presque le rôle de radio régionale, il fallait peut-être d'emblée prévoir des regroupements, des possibilités de constitution de mini-réseaux.

La concession a confiné chaque radio dans une zone de diffusion sans possibilité d'en sortir. Au fil des ans, des aménagements ont été possibles, des subventions obtenues, mais la philosophie de base a été conservée: chacun chez soi. Résultat: les stations subsistantes se sont commercialisées à outrance, Acidule est morte; au bord du Léman c'est le règne de la radio Macdo: même décor et même nourriture sur toutes les fréquences. ■

Oubliés...

(cfp) Qui se souvient de Pierre Coullery, né à Villars-sur-Fontenais en 1819, médecin, député d'extrême-gauche pour quelques mois en 1849 à Berne, arrivé en 1855 à La Chaux-de-Fonds où il est considéré comme le médecin des pauvres? Il meurt en 1903.

Chrétien sans appartenir à une Eglise, il a publié en 1891 un volume de près de 400 pages intitulé *Jésus le Christ et sa vie*. Il l'a dédié au Grütli et à la Fédération des travailleurs. C'est un mélange de méditations (la prière, par exemple) et d'articles documentaires (Calvin, les puritains, les Albigeois). En tout, ce sont trente-et-un textes dont les deux derniers sont intitulés: «Le Royaume de Dieu et sa justice» ainsi que, pour conclure: «Le Socialisme». On peut lire, à la fin, ces phrases: «Le bonheur, c'est la liberté. La liberté c'est la possession des moyens nécessaires à l'exercice de ses droits et à l'accomplissement de ses devoirs. Et le peuple ouvrier ne peut se procurer ces moyens que par les syndicats obligatoires».

Qui lit encore la thèse de licence de Jules Humbert-Droz intitulée *Le Christianisme et le socialisme – leurs oppositions et leurs rapports?* Elle a été présentée et soutenue à l'Université de Neuchâtel et a été imprimée en 1914 par l'Imprimerie coopérative de La Chaux-de-Fonds. C'est une brochure de 168 pages qui n'a pas dû beaucoup plaire à l'époque. On y trouve une introduction, une partie sur les oppositions: Droit-Devoir, Charité-Justice, Socialisme-Religion, par exemple. Une troisième partie comprend, entre autres, «Attitude à l'égard du monde», «Le Travail», «Antialcoolisme», «Féminisme». Citons une partie de la conclusion: «Peut-être le Christ est-il encore dans les églises, je le crois... mais je sais qu'il est dans le socialisme.»

Il sera intéressant de comparer ces textes oubliés avec le mémoire de licence, actuellement en voie de rédaction à Lausanne, sous le titre *Chrétiens et marxistes*.